

matérialiserait ensuite par une exposition à la bibliothèque.

Une émission sur France-Culture, animée par Ruth Stegassi (« Carrousel ») permettra, en compagnie de Patricia Beucher, de revenir sur l'ensemble du projet.

Enfin, toute peine méritant salaire, les enfants viendront récolter les fruits de leur labeur et les déguster lors d'un repas qui se tiendra à la bibliothèque : où, nous l'espérons, le plaisir de la terre, le bonheur du goût, et la saveur du langage se rejoindront.

ÉCHOS

L'équipe de la bibliothèque des enfants de La Joie par les livres

L'ARRIVÉE DES CÉDÉROMS À LA BIBLIOTHÈQUE DES ENFANTS DE LA JOIE PAR LES LIVRES

Hiver 1995 : la bibliothèque des enfants de Clamart s'apprête à fêter son trentième anniversaire. Au milieu de l'agitation et de l'effervescence précédant la commémoration d'un tel événement, un projet résolument tourné vers l'avenir pointe le nez, celui de l'intégration d'un nouveau support désormais très à la mode, le cédérom.

Ce projet repose sur la volonté de la Joie par les livres de :

- suivre l'évolution actuelle des supports d'information,
- permettre aux jeunes du quartier de n'être pas handicapés face à ces nouveaux supports, dans leurs études ou leur future vie professionnelle, en les aidant à appréhender de nouvelles formes de recherche documentaire,
- créer un fonds de cédéroms susceptibles d'intéresser les jeunes, avec analyse de contenu, à l'image de ce que la bibliothèque accomplit pour le livre, et avec la même exigence,
- observer l'attitude des enfants et des jeunes, leurs pratiques de lecture, face à ces sources d'information,
- organiser des ateliers et des rencontres autour de ces activités et de ces thèmes.

Travaux préparatoires

Le muséologue canadien James Bradburne a initié la réflexion, mais il faut maintenant conduire une étude pratique, attentive aux besoins spécifiques de la bibliothèque, et qui puisse déboucher sur l'ouverture effective d'un service de consultation de cédéroms pour les enfants.

Dans un premier temps, il s'agit d'observer le fonctionnement général de la bibliothèque, de prendre contact avec son public, et, en parallèle, d'assister aux nombreuses conférences et journées

d'études qui font fureur à ce moment, sur le thème du multimédia et des réseaux. Même si les propos y restent souvent un peu théoriques, ces manifestations permettent d'identifier les organismes actifs dans le domaine, de faire le point sur l'état des réflexions en cours, et de distinguer les différents courants et tendances. Un stage « Multimédia et Bibliothèques », organisé par l'association Lecture-Jeunesse, donne une première formation précieuse.

Les visites de sites déjà équipés (La Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne, la Médiathèque de la Villette, celles d'Issy-les-Moulineaux, de Saint-Quentin-en-Yvelines, la BPL...), s'avèrent fort riches. Bibliothécaires et informaticiens se prêtent avec bonne volonté au jeu qui consiste à répondre à toutes sortes de questions, de la plus technique à la plus prosaïque, à retracer l'histoire et la mise en place de leur service, ainsi qu'à extraire de leur expérience le petit détail pratique qui s'avérera utile par la suite (« quelle que soit la qualité des casques utilisés, ces derniers sont rapidement abîmés, inutile donc d'investir dans des modèles trop sophistiqués », ou bien, « certains jeux déclenchent des émeutes parmi les enfants, mieux vaut donc les éviter »), à donner leur avis personnel, leur préférence pour tel ou tel titre. Un grand merci à eux.

Réussir à créer une dynamique, au sein de l'équipe de la bibliothèque, n'est pas le plus aisé (il s'agit en effet d'un monde nouveau, technique, à appréhender, d'une charge de travail supplémentaire...) mais est pourtant essentiel à la bonne intégration du service dans le fonctionnement général de la bibliothèque, à sa survie même.

On s'interroge alors ensemble sur l'organisation de l'espace : la présence d'ordinateurs nuira-t-elle au calme nécessaire dans une salle de lecture, peut-on leur attribuer une place centrale sans porter atteinte à l'image du livre, vaut-il mieux regrouper les postes ou les disperser ? Il est finalement décidé, pour une période de test, de les installer dans la salle « des plus grands », alignés le long d'un des murs arrondis, bien en vue de la banque de prêt. Concevoir un meuble sur mesure destiné à accueillir et protéger les ordinateurs est aussi nécessaire.

Le fournisseur de matériel informatique, sélectionné après devis, propose en outre un logiciel de protection des accès interdisant au public toute manipulation autre que la consultation de cédéroms, et offrant une interface simple. L'installation des cédéroms, en mode « administrateur », demeure, elle, plus complexe. Les choix techniques sont faits. Trois PC puissants, avec écrans de bonne taille, équipés chacun d'un lecteur de cédéroms six disques, plus une imprimante couleur, un modem (permettant un accès à Internet),

ÉCHOS

ÉCHOS

des casques et une paire d'enceintes (pour les travaux en groupe), constituent le matériel. Un premier ordinateur est d'abord installé dans les bureaux, il permet à l'équipe de se familiariser avec ce nouveau support, de s'entraîner à l'installation de cédéroms (oui, c'est un sport !), et de découvrir et analyser un certain nombre de titres. Il paraît important à chacun d'acquérir un minimum d'aisance et d'assurance avant l'ouverture du service !

Rappelons enfin, qu'en ce temps (pas si reculé pourtant), les études ou les comptes rendus d'expériences détaillés sur des initiatives semblables demeurent peu nombreux, que les lieux permettant de consulter les titres avant achat sont rares (pour ne pas dire inexistantes), que les critiques de cédéroms sont essentiellement le fait de revues informatiques, plus préoccupées par les prouesses techniques que par leur contenu (saluons le travail du supplément multimédia de *Libération*, véritable pionnier), et que les éditeurs, novices, font peu de publicité et rechignent à distribuer des services de presse. C'est pourquoi, en même temps que s'effectue la mise en place des cédéroms à la bibliothèque, un groupe de travail se constitue, à l'initiative de la Joie par les livres¹, avec un double objectif : d'une part confronter et approfondir les analyses de cédéroms en mesurant la pertinence des critères à retenir ; d'autre part étudier les enjeux de l'utilisation des cédéroms en bibliothèque et leurs effets sur la lecture des enfants. La publication conjointe d'une sélection de titres dans trois revues spécialisées en littérature de jeunesse (*La Revue des livres pour enfants*, *Lire pour comprendre* et *Lecture Jeune*) et la tenue de rubriques régulières d'analyses de cédéroms dans ces revues sont d'ores et déjà un premier résultat du travail de ce groupe.

Les cédéroms au quotidien

Octobre 1996 : les micros sont en place, les cédéroms installés, l'aventure peut commencer. Pour l'ouverture du service, un atelier autour du cédérom *Musée d'Orsay, visite virtuelle* (Réunion des Musées Nationaux) est imaginé : il s'agit d'aider les enfants à établir un lien entre monde extérieur et contenu du cédérom, « visite réelle, visite virtuelle ». Un mercredi, 16 enfants et 4 parents participent à un parcours gai, vivant et passionnant, à travers les salles d'Orsay,

1. Ce groupe réunit Pili Muñoz (Lecture Jeunesse), Michèle Cosnard (Lire pour comprendre), Claudie Guérin (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris), Georgia Leguem (Médiathèque des enfants de la Villette), Catherine Ridé (Médiathèque d'Angers), Hélène Hanczy (Médiathèque de Valenciennes) et des membres de différents services de La Joie par les livres : Centre national du livre pour enfants, Bibliothèque de Clamart, *La Revue des livres pour enfants*.

parcours animé par Annette Robinson, conférencière à la Réunion des Musées Nationaux. 14 œuvres, répertoriées aussi dans le cédérom, sont étudiées en détail, avec force mimes, questions et démonstrations. Le samedi suivant, à la bibliothèque, a lieu la seconde partie de l'atelier : un exemplaire du cédérom *Musée d'Orsay, visite virtuelle* est installé sur chacun des trois postes, et les enfants, accompagnés dans leur première approche de ce support, retrouvent à partir d'une série de questions ludiques, les œuvres vues au musée, et découvrent les différentes possibilités du cédérom (échelle, loupe, possibilité de faire tourner les sculptures...). En forme de clin d'œil, les photos prises lors de la visite réelle sont affichées au-dessus des micros, rappelant à chacun qu'il existe un vrai musée, que beaucoup ne connaissent pas. Très vite, certains imaginent des utilisations inédites du cédérom : Victor n'a qu'une idée, foncer dans les couloirs du musée à toute vitesse, comme on peut le faire dans les jeux vidéo, d'autres par contre tombent en arrêt devant... des portraits de femmes plus que légèrement vêtues.

Puis la vie du service s'organise. Les ordinateurs sont accessibles aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Chaque mois (durée qui peut varier selon l'intérêt des titres) une programmation est faite : deux à trois cédéroms sont installés sur chaque poste. On veille à établir un choix varié, à mélanger les genres : un titre pour les tout-petits, un documentaire, un titre artistique, un plus ludique, une encyclopédie... Mieux vaut ne pas installer un titre ludique à grand succès sur le même poste qu'un autre plus austère, ce dernier ne sera jamais consulté. La programmation et la répartition par poste permettent justement de faire découvrir aux enfants des titres vers lesquels ils ne se seraient pas dirigés spontanément. Un planning est établi, les enfants s'inscrivent le jour même ou la veille pour le lendemain (les réservations peuvent être faites par téléphone), et la durée de consultation est limitée à une demi-heure.

On constate pour les mois de novembre, décembre, janvier un total de 740 inscriptions, qui se décompose ainsi par sexe : 368 filles, 372 garçons. Soulignons cet équilibre ! Ces chiffres pourtant n'ont qu'une valeur indicative : ils regroupent des enfants consultant quotidiennement des cédéroms et d'autres qui ne viennent que de façon épisodique, ne prennent pas en compte les consultations à plusieurs, ni la venue de groupes.

Les consultations à plusieurs en effet, sont extrêmement fréquentes : entre copains, frères et sœurs, parents et enfants, grands-parents et petits-enfants, plus jeunes, plus vieux. Les uns conseillent les autres, guident, initient. Contre toute attente, le tout se déroule généralement dans le calme, même s'il n'y a ni casque ni souris pour

ÉCHOS

ÉCHOS

tout le monde. La présence des ordinateurs n'a pas été la cause d'un supplément de bruit redouté, et les lecteurs ne semblent pas gênés. L'initiation des enfants (même très jeunes) est très rapide, en dix minutes, un quart d'heure, ils ont saisi les principes de base : la notion d'hypertexte est très naturelle, intuitive, et ils découvrent ensuite le cédérom en tâtonnant, en testant, pour la plupart sans hésiter, alors que les adultes cherchent avant tout à comprendre l'architecture, la logique de l'ensemble, ce qui les freine. Le manquement de la souris exige une bonne latéralisation (la manipuler sur un plan horizontal pour déplacer un curseur sur un plan vertical) et des gestes précis, mais cela est rapidement intégré.

Des enfants se sont inscrits à la bibliothèque pour pouvoir participer à cette nouvelle activité, une présentation de l'ensemble des ressources du lieu leur a été faite à cette occasion. Ces nouveaux inscrits pourtant ne sont pas plus âgés que les autres, et la moyenne d'âge du public n'a pas augmenté.

Une personne doit être disponible en permanence pour gérer le planning, assurer la bonne succession des enfants devant les micros (une grande horloge a été fixée au mur), procéder aux dépannages fréquemment nécessaires, dispenser les conseils utiles et assurer l'initiation des nouveaux ; pour toutes ces opérations la proximité des ordinateurs de la banque de prêt s'est avérée précieuse.

Enfin, un budget consacré au renouvellement du petit matériel est nécessaire, casques et track-balls sont souvent endommagés, en raison de leur fréquente utilisation (choisir de préférence des casques pour lesquels le réglage du volume ne se fait pas sur le fil, cela cause des faux contacts).

En ce qui concerne les cédéroms eux-mêmes, le fonds de la bibliothèque se compose actuellement de 30 titres, sélectionnés au fur et à mesure de la production à partir des critiques de presse et des analyses du groupe de travail. Ces titres portent sur des domaines très variés, et visent essentiellement les enfants de 4 à 15 ans. Ceux qui ont obtenu le plus de succès sont sans conteste les plus ludiques, ou ceux contenant, entre autres activités, un jeu (comme par exemple *Le Louvre raconté aux enfants* chez Gallimard Jeunesse, qui contient un puzzle). On peut citer *Millie la maison des maths* (Iona Software), *Circus* (Hachette), *Ça se transforme* (Bayard), *L'Odyssée des Zombinis* (Broderbund)... La plupart de ces titres, bien que s'adressant aux très jeunes, ont séduit les plus grands, qui les ont beaucoup pratiqués. Les « contes vivants » de Flammarion, *Le Livre de Lulu* et *La Reine des neiges*, ont aussi été appréciés, et certains y ont consacré beaucoup de temps. Il est étonnant d'ailleurs

d'observer la persévérance mise en œuvre dans certains cas : Hakim et Karim, deux frères plutôt réservés, ont, avec une régularité surprenante, exploré de fond en comble le navire du *Mystère du passager clandestin* (Nathan Multimédia), jusqu'à en connaître par cœur les derniers recoins. C'est à eux que l'on s'adresse désormais pour dépanner les autres. Sabba, elle, passe des après-midi entiers assise derrière les adeptes de *L'Odyssée des Zombinis*, observant, commentant, conseillant, et se réservant toujours la dernière demi-heure. Ces enfants éprouvent une véritable satisfaction, une certaine fierté même, à maîtriser parfaitement un titre.

Les critères de sélection présidant au choix d'un titre par l'équipe sont nombreux et fluctuants : quantité de texte adaptée à une lecture à l'écran, facilité de navigation (possibilité de retour en arrière, clarté des icônes...), esthétique de l'interface, présence et qualité de l'aide, pertinence des liens hypertexte et souplesse d'utilisation, qualité graphique et sonore, possibilité d'impression, complémentarité des différents médias, progression dans le propos, justesse des informations, démarche originale de l'auteur, notion d'œuvre... Ces deux derniers critères sont essentiels. Un titre tel que *Nature interactive* (Hachette), original bien qu'imparfait, parvient à dépayser le lecteur, et chose rare, met intelligemment la notion de jeu au service de l'observation (il s'agit de repérer ce qui bouge dans le paysage pour découvrir un animal et ses caractéristiques). On a de plus l'impression de progresser véritablement et librement le long des chemins, dans des décors fort différents de celui de la cité.

Quelle attitude adopter face aux jeux ? Est-il vraiment justifié de proposer à la bibliothèque des titres comparables à ceux utilisés sur les consoles ? Faut-il pour autant écarter tous les jeux ? Il serait bon de parvenir à distinguer dans la production les jeux originaux et esthétiquement réussis, faisant appel à la réflexion, la logique. Des titres sur le sport, le foot, le basket, seraient aussi très appréciés, mais n'existent pour l'instant que sous forme de simulation de partie, et non pas de documentaire.

Renouveler régulièrement le choix de titres, en proposer de nouveaux, est nécessaire pour maintenir l'intérêt des enfants (même s'il faut leur laisser le temps de faire le tour des plus denses).

Enfin, dans le cas de cédéroms adaptés à partir d'un livre (c'est le cas de *Comment ça marche* (Nathan), *La Reine des neiges* (Flammarion), *La Maison hantée* (Philips) ou *Le Tour du monde en 80 jours* (Ubi Soft...), ce dernier est présenté sur la table près de l'écran concerné, et lors d'expositions ayant lieu à la bibliothèque autour d'un thème particulier, un choix de cédéroms sur le même thème est, si possible, proposé.

ÉCHOS

ÉCHOS

Quelques conclusions et perspectives

Aujourd'hui, la bibliothèque envisage d'ouvrir le service aux parents, aux enseignants du quartier, quitte à ménager des plages horaires plus adaptées. Poursuivre les ateliers est aussi essentiel. C'est l'occasion de créer un événement, de favoriser les rencontres, les échanges, de prendre du recul enfin. La difficulté la plus aiguë en effet consiste à observer et analyser le comportement des enfants consultant les cédéroms, leurs pratiques de lecture de documents multimédia, à recueillir leurs impressions, leurs commentaires. Difficile effectivement de dépanner et d'observer en même temps. Cette seconde activité exige une totale disponibilité, une grande attention. Peut-être serait-il bon par exemple, de passer une convention avec les étudiants d'une université spécialisée, d'établir avec eux un protocole d'observation qu'ils exploiteraient à la bibliothèque. Les enfants ne parlent pas spontanément de ce qu'ils ont pu découvrir ou remarquer pendant leur consultation, et, comme il ne leur est pas demandé, dans le cadre de la bibliothèque, de réutiliser ce qu'ils ont pu apprendre, il est peu aisé de mesurer l'impact que peuvent avoir sur eux ces documents multimédia. Les cédéroms produisent-ils des images mentales, font-ils naître le rêve, peuvent-ils susciter l'émotion ? Nous pouvons seulement rapporter que Sarah (10 ans) étaient inquiète de la malédiction annoncée par le diable de *La Reine des neiges* et qu'Antoine (9 ans) a fait de nombreux cauchemars après avoir regardé *Opération Teddy Bear* (Flammarion).

Notons enfin qu'en un an, la situation, tant sur le plan de la critique que sur celui de l'édition, a beaucoup évolué : pas un journal, pas une revue aujourd'hui qui ne propose une rubrique « cédéroms », les éditeurs, eux, ont organisé leur service de presse, il devient donc plus aisé de sélectionner les titres intéressants. D'autres groupes de travail se sont mis en place, comme celui animé à Antony par l'association Bibsud, autour de l'analyse de cédéroms pour adultes. L'ADDNB (Association pour le développement des documents numériques en bibliothèque), elle, à la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, traite les problèmes de droits. Les bibliothèques, chaque fois plus nombreuses, continuent de s'équiper.

Vous avez conduit vous-mêmes une expérience particulière dans ce domaine, vous menez une réflexion sur ce sujet, la Joie par les livres serait heureuse de recenser vos initiatives et de recueillir vos commentaires.

Mayalen Etchegoyhen